



L'Évangile selon Marc

LE SAVIEZ-VOUS ?

1. Marc, l'auteur de l'évangile selon Marc, appelé aussi Jean (Actes 12 :12), n'était pas parmi les douze disciples de Jésus. Il n'y a aucune mention de son nom dans les évangiles. Mais, au début de l'histoire de l'Église, il était très actif dans la propagation de l'évangile aux côtés de Barnabas, son cousin, et de Paul (Actes 13 :13 ; 15 : 38 – 40 ; Col. 4 :10 ; 2 Ti. 4 : 11). Pierre, de son côté, l'appelait « mon fils ». (1 Pi. 5 :13)
2. La principale caractéristique de l'évangile de Marc pour un lecteur non avisé est certainement sa clarté. Il a la touche d'un témoin oculaire. Ceux qui ont étudié ces détails sont parvenus à la conclusion que Pierre, un des amis intimes de Jésus, constituait la source de Marc. Pierre, ou probablement un autre apôtre lui a fourni des détails pertinents, dignes de foi.
3. Excepté le passage dans lequel il cite les paroles de Jésus, Marc cite directement la loi de l'Ancien Testament une seule fois (Mc. 1 : 2 – 3). Il ne s'y réfère pas non plus, contrairement aux trois autres évangélistes. Ces faits montrent que ce livre a été écrit pour des non Juifs, probablement pour les Romains.
4. Quatre des disciples de Jésus étaient pêcheurs de poissons. Il s'agissait de Simon, appelé Pierre, et de son frère Jean ; Jean, fils de Zébédée et son frère Jacques (Mc. 1 :16 – 20). À l'exception de Jacques, le frère de Jean, ces disciples sont tous des auteurs de la Bible.
5. Contrairement à Matthieu et Luc, Marc s'intéresse très peu aux paraboles qui constituent la méthode d'enseignement que Jésus employait souvent (Mc. 4 :30). Pourtant, Marc comporte autant de miracles que les autres évangiles. Évidemment, ce livre met plus l'accent sur les actions que sur les mots.
6. Marc montre de façon imagée les foules qui pressent Jésus. Partout où il allait, les gens le suivaient, lui amenant des malades à guérir et lui posant des questions difficiles. En cinq endroits différents (Mc. 3 :7 – 9 ; 6 :31 ; 6 :45 ; 7 :24 ; 9 :30), Marc rapporte que Jésus a emmené ses disciples dans un endroit calme afin d'éviter les pressions de la foule.
7. Les parents de Jésus ainsi que ses frères et sœurs n'avaient pas cru à son ministère au tout début. C'est pourquoi ses parents ont même pensé qu'il était hors de sens. (Mc. 3 : 21 ; 31 – 35)
8. L'homme des sépulcres qui était possédé d'une légion de démons était devenu, après sa guérison par Jésus, l'un des plus grands évangélistes de son époque. L'homme que personne ne pouvait s'approcher attirait maintenant des gens de toutes parts par son message salvateur. (Mc. 5 :1– 20)
9. Les disciples de Jésus n'ont pas compris le vrai sens de sa mission sur la terre, surtout sa mort et sa résurrection. C'est pourquoi, ils s'y opposaient généralement ou se réservaient le droit de ne pas

l'interroger sur la question (Mc. 8 : 31 – 33 ; 9 : 30 – 32). Pour preuve, ils n'avaient pas cru en l'annonce de sa résurrection. (Mc. 16 : 6 – 14)

10. Les enfants ont occupé une place de choix dans le ministère de Jésus. Par exemple, il a pris un petit enfant qu'il plaça au milieu de ses disciples pour leur prodiguer un enseignement sur l'humilité. En outre, il fut indigné de ce que les disciples empêchaient les enfants de s'approcher de lui pour recevoir sa bénédiction. (Mc. 9 : 33 – 37 ; 10 : 13 – 15)
11. Jésus ne voulait pas dire que les riches n'entreraient pas dans le royaume de Dieu, mais qu'il leur sera difficile d'y entrer s'ils sont attachés à leurs richesses plus qu'à Dieu. (Mc. 10 : 17 – 31)
12. Les douze disciples étaient les compagnons les plus proches de Jésus, mais parmi eux, il y avait trois qui faisaient partie de son cercle intime. Il s'agissait de Simon, appelé Pierre, Jean à qui il donna le nom de *Boanergès* qui signifie *fil du tonnerre*, et son frère Jacques. De plus, ces trois-là étaient parmi les quatre premiers disciples que Jésus a appelés au tout début de son ministère. (Mc. 1 : 14 -19 ; 3 : 17 ; 5 : 37 ; 9 : 2 – 12 ; 14 : 32- 42)
13. Les hérodiens, contrairement aux sadducéens et aux pharisiens, ne constituaient pas une secte religieuse, mais un parti politique qui soutenait la dynastie d'Hérode. En conséquence, les principaux sacrificateurs, les scribes et les anciens voulaient se servir d'eux pour tenter d'accuser Jésus d'avoir défié l'autorité politique romaine établie de l'époque. Mais Jésus ne fut pas pris à leur piège. (Mc. 12 : 13 – 17)
14. Près de 90% du contenu de Marc apparaît dans les trois autres évangiles, mais ce livre commence de fort belle manière pour toute personne ne connaissant pas bien Jésus. Son style – des phrases simples, sans transitions complexes ou de longs discours – en facilite la compréhension.
15. La Pâque, fête qui commémore la délivrance des Juifs en Egypte, constituait l'un des points forts du calendrier juif (Mc. 14 :1). Toutes les personnes de sexe masculin âgées de plus de douze ans allaient célébrer la Pâque à Jérusalem. La ville était ainsi remplie de centaines de milliers de pèlerins au moment de la mort de Jésus.
16. Les mots « aussitôt » et « à l'instant » (gr. *euthus*) apparaissent plus de quarante fois. Serviteur de l'Eternel, Christ accomplit des prophéties messianiques telles que celles d'Ésaïe 42 : 1 – 21 ; 49 : 1 – 7 ; 50 : 4 – 11 ; 52 : 13 – 53 :12 ; Za. 3 :8. Et parce qu'il est présenté comme Serviteur, sa généalogie n'est pas nécessaire. Des passages, plus nombreux que dans les autres évangiles, dévoilent les sentiments intimes du Seigneur (cp. Mc. 3 : 5 ; 7 : 34 ; 10 :21).